

Sommaire

Édition 2002	2
Les vidéos sélectionnées	3
Les programmes	7
Soirées d'ouverture et de clôture	10
Les Invités	11
La vidéothèque	12
Le public	13
Les lieux	13
Annonce du Festival	14
Remerciements aux partenaires	15
Organisation	15
Contacts	16
Tarifs	16

Édition 2002

Le Festival International de Vidéo Expérimentale Images Contre Nature présente, pour sa deuxième édition, une sélection de 21 œuvres provenant d'Europe, du Moyen-Orient, d'Amérique du Nord, d'Australie.

125 vidéos reçues d'Allemagne, d'Australie, de Belgique, du Canada, des Etats-Unis, d'Israël, du Portugal, de Slovaquie, de Taïwan et de France.

Du **1^{er} au 6 juillet 2002**, sera proposé à **Daki Ling, le Jardin des Muses**, une programmation où l'importance de l'image prend le pas sur l'importance du sujet.

Les vidéos sont regroupées en quatre programmes :

Temps

Perception

Espace

Mouvement

Le festival s'ouvrira avec la diffusion de ***Don't smoke that cigarette!* de Kenneth Anger**, le lundi 1^{er} juillet.

En concert de clôture, se produiront les **Belladonna 9 ch** avec la projection simultanée de ***Méta-Morphoses* de Claude Ciccolella**, le samedi 6 juillet.

La vidéothèque à la carte contient l'ensemble des vidéos réceptionnées par le Festival. Elle est accueillie au **Videodrome** en collaboration avec l'association **Libellule**. Les vidéos non sélectionnées peuvent y être consultées du 2 au 6 juillet.

Sont invités **Xavier Moreno** et la **Compagnie Sur le Chemin des Collines**.

Xavier Moreno exposera du 1^{er} au 6 juillet.

Les comédiens Sandra Tittoni, Mike Reveau et Franck Vidal de la Compagnie Sur le Chemin des Collines interviendront les mardi 2 et mercredi 3 juillet.

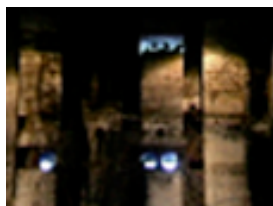
Pour le public, un temps de rencontre et de débat sera ouvert après chaque projection.

Images Contre Nature retient dans sa sélection les films réalisés en vidéo ou comprenant au moins ce format de réalisation. L'intention est de faire connaître les images expérimentales qu'il permet de fabriquer, sans l'opposer au support argentique, d'autant que de nombreux parallèles peuvent être fait quant à leur utilisation respective.

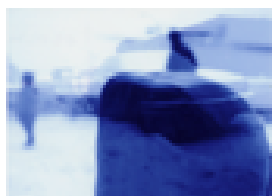
Le principe demeure que le contenant reste prioritaire sur le contenu et va déterminer une approche où la sensation visuelle prime. Dans ce cadre, tous les genres documentaires, narratifs et vidéo d'art nourrissent l'expérimental. Toutefois, la représentation en perspective, se plie à un travail de rythmes, de couleurs et de compositions au point de disparaître en tant que vérité normative du réel.

La surabondante production d'images et l'accès immédiat à leurs lectures changent nos conceptions sur ce que l'on peut en voir. Mais en amont, comment ne pas pousser la réflexion sur le fait même de filmer, de capter le réel et de le reconstruire en alliant tous les procédés de montage et de transformation, pour mieux affiner notre perception de l'image.

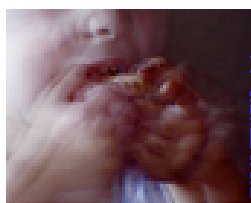
Les Vidéos sélectionnées



Mémoire Bétonnée 16' couleur 2000
Réalisation : Damien Jamouillet Cholet France
Il s'agit d'un témoignage sur l'histoire et le devenir de la base sous-marine de St Nazaire aujourd'hui en pleine réhabilitation.



Déjà Loin 4'58" couleur 2001
Réalisation : François Paris Nice France
Les images de François Paris semblent à priori de simples successions d'images empruntées au monde banal.... Nous sommes soudainement plongé dans un ressenti personnel : poésie des couleurs, contraste jour nuit, absence présence. Chacune de ses images est une réminiscence, sensation connue, voyage dont on connaît initialement le point de départ, mais ni la destination ni l'arrivée. L'œuvre ne serait-elle pas de créer une ouverture sur l'ailleurs ? Les images du réel, transfigurées ne sont-elles pas le tremplin qui nous transporte du fini vers l'infini?



Baby Dolls 1: le temps du goûter 5'28" couleur 2001
Réalisation : Emmanuelle Sarrouy Marseille France
Un film sur le temps, la durée, la disparition... du corps, de l'image, du son. Un film sur les traces du souvenir et sa persistance monstrueuse.



Les scatophages 22' couleur 2002
Réalisation : Sylvain Frebourg Ceyreste France
« Les scatophages » est une divagation à travers des paysages décadents.



L'hôtel des vies reproductibles

3' couleur 2000

Réalisation : Pierre-Yves Cruaud Montpellier France

La vie privée de plusieurs individus est dévoilée devant des caméras de surveillance installées dans les chambres qu'ils empruntent. Le film s'interroge sur le rôle d'une caméra ayant une fonction de témoin. L'œil de la caméra capture un nombre d'individus de moins en moins important au fur et à mesure de son avancée frontale... L'objectif de la caméra est d'isoler un des habitants de l'hôtel, mais son geste ne sera pas très apprécié.



Fin de siècle 8'26" n&b 2002

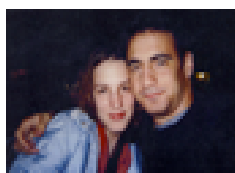
Réalisation : Emmanuelle Sarrouy Marseille France

A la fin, c'est comme d'habitude./ Rien d'exceptionnel./ On mange./ Encore.

Gestes répétés, croisés./ Champ/Contre-champ, rythmés.

A la fin, le ton monte./ C'est toujours pareil./ Ça parle, ça chante./ Célébration.

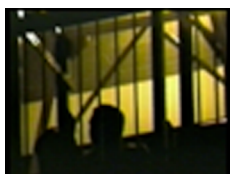
A la fin, les corps s'emmêlent, se séparent./ A la fin, on s'embrasse, évidemment.



Generations: My Ex-Girlfriend 11' couleur et n&b 2001

Réalisation : Pablo Utin Tel-Aviv Israël

Une tentative de se confronter à la séparation. Une vidéo sur l'impossibilité de garder les choses. Une vidéo sur les choses qui prennent fin. Une vidéo sur l'isolement. Une vidéo sur la dégradation technique. Une vidéo sur la répétition. Une vidéo sur l'amour...



Justice 6' couleur 2002

Réalisation : Eltractor (Boris Firquet, Fabrice Montal et David Michaud)

Québec Canada

An elegy to our small selves 10' couleur 2002

Réalisation : Anita Chang San Francisco Etats-Unis

Calmement mais désespérément j'essaie de faire le lien entre les mondes animaux et humains qui disparaissent. Relier les technologies en « disparition » du Super-8mm, du 16mm, de l'image projetée. Des images d'animaux et d'hommes sont captées sous une forme crue, juxtaposées et archivées de manière à montrer plus encore les crises identitaires actuelles de l'être humain et en fin de compte, la fragile beauté de la nature et de l'humanité.



Contemporaries 4'30" n&b 2001

Réalisation : Karen Vanderborght Bruxelles Belgique

Ce clip vidéo est fait pour et est inspiré par la musique du groupe lofi Finlandais "Kiila". Comme la chanson, les images évoquent un message naïf "Les gens qui vivent autour de vous, sont vos contemporains". Le début montre la situation des spectateurs (au cinéma, devant la télé, dans la vie) qui regardent les actions des gens d'apparences diverses, face à la caméra absente. Tout se finit dans un jeu infantile entre image et musique.

Cette vidéo fait partie d'une compilation de clips intitulée "Kiila-Heartcore-video", qui sortira en été 2002.



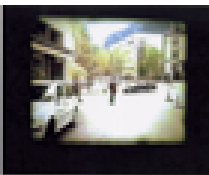
>alentejozing 14'30" couleur 2001

Réalisation : Susana Chiocca Porto Portugal

Tower Card 7'30" couleur 2001

Réalisation : Kara Hearn San Francisco Etats-Unis

Cette courte vidéo expérimentale décrit et récrée la difficulté et la beauté du choix d'une action juste dans un climat de doute, de confusion et de peur ; hommage à la révolution et aux nouvelles lueurs possibles dans des périodes de détresse. Cette vidéo est dédiée à Barbara Lee, seul membre du Congrès aux Etats-Unis, qui s'opposa à l'action militaire en Afghanistan.



sans titre (L.H.-Sierre) 16' couleur 2001

Réalisation : Isabelle Pichat Tourves France

Deux pays, deux villes, un corps projeté dans deux univers...On franchit une frontière, on découvre un nouveau territoire...ne crée pas de rupture car la Ville est un espace en soi, un concept que l'on est invité à réinventer...Les organes deviennent des routes, des chemins vers un cerveau émetteur/transmetteur d'émotions qui redessine l'intime. Ce n'est plus le corps qui habite l'espace mais l'espace qui habite le corps: fusion...Ce Un, chiffre parfait...fédère les espaces...On parle de présence.



exit G.P.1 cap-bon tunis 1'50" couleur 2001
Réalisation: Jörg Wolff Brême Allemagne
Une vidéo d'une courte dérive.



The Train 11' couleur 2001
Réalisation : Ján Adamove Lucenec Slovaquie
Le film « The Train » tente de ressusciter un événement, de la première guerre mondiale, une tragédie personnelle passée inaperçue. Cette vidéo, plus que tout, s'efforce de poser l'amère question qui interroge « l'incontournable » : qui sommes nous, où allons nous, quelle influence du passé sur le présent et que va-t'il advenir ? « TheTrain » suit le thème fondamental de la vie – celui de la mort vu à travers notre corporéité.



Images 3'50" couleur 2001
Réalisation : Pierre-Yves Cruaud Montpellier France
Deux points de vue d'une même série de plans sont présentés à travers deux cadres différents. Des sculptures prennent vie alors qu'un visage humain tente de s'intercaler entre elles. La recherche de la vérité du point de vue questionne les images de cette vidéo. Un mouvement vibratoire aux rythmes variés traverse les deux écrans et provoque un scintillement des images. En explorant différents seuils de visibilité, une réflexion sur la rémanence se construit. Est-on plus proche des images ou de leur effacement ?



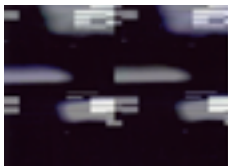
Paste up 7'20" couleur 2002
Réalisation : Jean-Luc Gergonne Marseille France
Paste up affiche des images de télévision recadrées, répétées, coupées, filtrées, collées.



Allegro (je cherche mon ami) 3'18" couleur 2001
Réalisation : François Turgis Rennes France
Il faut ressentir la douleur, la laisser nous égarer afin qu'elle puisse un jour se libérer et nous laisser en paix, nous et ceux pour qui nous avons pleuré.



Life after death 2' couleur 2000
Réalisation : Francis Théberge Montréal Canada
Un hommage aux lourdes et puissantes atmosphères trouvées dans la musique industrielle du groupe FRONT LINE ASSEMBLY. Une exploration de la peur et de la mort, un essai d'illustrer l'émotion créée par la peur. Un vidéo clip expérimental.



Light Study No.1 : « Pitch » 5' couleur 2001
Réalisation : Kirsten Packham Civic Square Australie
J'ai écouté de la musique jouant avec des parasites sonores et j'ai aimé le parcours par lequel chaque particule de son attire l'attention, devient signifiant ; je recherchais à faire la même chose avec la vidéo. En utilisant la caméra, j'étais attirée par la luminosité. Pour moi, la lumière avait des qualités très similaires à la note et à la tonalité du son et je recherchais à faire un travail qui puisse dépeindre cette corrélation...Je manipule mon matériel plus pour obtenir ce résultat que pour produire des matières sonores ou visuelles.



In her room 1'40" couleur 2001
Réalisation : Francis Théberge Montréal Canada
Une exploration visuelle et musicale sur les rêves et les cauchemars. Une personne est en captivité dans une pièce... Cette pièce est en fait son propre esprit, ses rêves et ses cauchemars ...

Les programmes

Quatre programmes dans lesquels se répartissent les vidéos sélectionnées.

Temps mardi 2 juillet à 19h et vendredi 5 juillet à 21h

Perception mardi 2 juillet à 21h et vendredi 5 juillet à 19h

Espace mercredi 3 juillet à 19h et jeudi 4 juillet à 21h

Mouvement mercredi 3 juillet à 21h et jeudi 4 juillet à 19h

Programme temps

MÉMOIRE BÉTONNÉE

DÉJÀ LOIN

BABY DOLLS 1 : LE TEMPS DU GOÛTER

LES SCATOPHAGES

Mémoire Bétonnée travaille la marque du temps, se s traces et ses empreintes laissées à la surface des choses, ici la Base de St Nazaire construite pour abriter les sous-marins allemands pendant la guerre de 39-45. Masse architecturale, matière brute sur laquelle le regard glisse, effleurant la présence du souvenir par l'apparition et la disparition lente de l'image, sa recomposition.

Cette sensation de glissement se retrouve dans *Déjà Loin* mais cette fois en abîme. On plonge, par zoom avant, d'une image fixe à l'autre, en plan successif où se répète des espaces similaires dans leurs constructions régulières. Une scène dont on n'apprécierait la chronologie que par fragments monochromes, par point de vue décalé. L'instant perçu comme une énigme.

Avec *Baby Dolls 1 : le temps du goûter*, le moment où un enfant se repaît d'un gâteau est saisi dans la décomposition de son mouvement. Des résidus visuels de l'action passée persistent sur l'action en cours, brouillent l'image et l'illusion de sa présence. Une accumulation de temps éphémères qui segmente notre perception du réel.

Une discontinuité avec laquelle joue *Les Scatophages*, en liant des lieux et des situations en rapport de couleurs, de rythme et de musique, par-delà les valeurs morales. Le temps n'aurait pas d'autre ordre que celui donné par l'appréhension et la résonance intime que nous en avons.

Programme Perception

L'HÔTEL DES VIES REPRODUCTIBLES

FIN DE SIÈCLE

GENERATIONS : MY EX -GIRLFRIEND

JUSTICE

AN ELEGY TO OUR SMALL SELVES

Passage de ce qui se voit à ce qui se reconnaît avec *L'hôtel des vies reproductibles* où se multiplie la répétition de l'image. Se forme alors une trame colorée, palpitante et changeante jusqu'à devenir une image unique dont on distingue parfaitement les éléments.

Inversement, *Fin de Siècle*, traite la perturbation progressive d'un repas autour d'une fondue. Les protagonistes sont vus en champ/contre champ. Les modifications de texture, les ajouts sonores et l'action suspendue et répliquée déstructurent la linéarité de la scène. Le basculement dans le seul jeu perceptif déstabilise le regard.

Une autre progression dans *Generations : My Ex-Girlfriend*, celle de la disparition des qualités visuelles de l'image à partir d'une séquence mise en boucle. L'instabilité horizontale augmente avec l'apparition de la matière électronique. La définition et la couleur se dégradent. A la saturation du gamma, du contraste et de la luminosité succède l'anéantissement de l'image.

Justice rend compte de l'aliénation par le martèlement lumineux de la rétine. Le rythme syncopé de la superposition des plans donne l'impression d'un battement, d'une pulsation interne de la forme.

An elegy to our small selves montre le vivant en tant que phénomène observable en les filmant comme tel. A travers cela se perçoivent les différences de lumière, de couleurs et de matière entre l'argentique en 8 et 16 mm d'un côté et l'analogique de l'autre. Au changement de support, une sensation visuelle de froideur s'opère avec la vidéo.

Programme Espace

CONTEMPORARIES

>ALENTEJOZING

TOWER CARD

SANS TITRE (L.H.-SIERRE)

Contemporaries présente l'espace de la projection. L'ombre que dessine le spectateur au premier plan nous renvoie à notre position. Chacun regarde l'image, dans l'image, qui se déplace selon un axe ascendant, suivant le dessin architectural sur lequel elle apparaît, jouant avec le tempo musical.

>*alentejozing* est une suite de longs panoramiques d'un paysage plat. Le déplacement provoque un état méditatif. En contrepoint, un souffle musical augmente de volume et, au fur et à mesure, investit l'espace. Deux rapports de grandeur, visuel et auditif, sont mis en parallèle sans pour autant faire correspondre l'ensemble à une même émotion. Une lecture contradictoire de ce que nos sens nous transmettent comme extérieur ou intérieur.

Tower Card découpe l'image dans le cadre de l'intime, que cette image soit télévisuelle, des autres, de soi. Kara Hearn nous donne un document émouvant sur ce qui l'environne. La fenêtre s'ouvre sur un autre espace, un espace d'une très grande douceur.

Dans *sans titre (L.H.-Sierre)* sont détaillés les vides, les arêtes et les limites de nos architectures urbaines. L'utilisation du ralenti, de la répétition, des formats film et vidéo nous fait ressentir le mouvement et l'écoulement du temps dans un espace. La succession des lieux développe une composition incessante, une matière vivante et renouvelée des formes.

Programme Mouvement

EXIT G.P.1 CAP-BON TUNIS

THE TRAIN

IMAGES

PASTE UP

ALLEGRO (JE CHERCHE MON AMI)

LIFE AFTER DEATH

LIGHT STUDY N°1: « PITCH »

IN HER ROOM

exit G.P.1 cap-bon tunis est un défilement coloré, la transcription de la vitesse d'un mouvement.

Avec *The Train*, on assiste à la démultiplication du mouvement par le ralenti de l'image. Le mouvement arrêté donne l'idée du temps où s'enchevêtrent le moment et le souvenir. La différenciation se fait par l'application d'une dominante de couleur bleue pour l'instant présent, et orangé pour le passé.

Images accole sur un fond noir, deux vignettes dans lesquels vibrent des visages et des corps de sculptures et d'hommes. Le regard circule entre les deux cadres où se recrée le mouvement par le changement de point de vue et le tremblement des lignes.

Une scène pornographique recadrée, re-filmée et remontée suggère l'écrasement du désir dans *Paste up*. Le mouvement de l'acte sexuel sert de matière première à sa propre déformation, à son interprétation et à la production d'un rythme qui n'appartient qu'à l'image.

Création d'ellipses dans *Allegro (je cherche mon ami)*, par une succession de plans fixes qui permettent de suivre le parcours d'une personne dans une maison. On passe de pièce en pièce jusqu'au jardin en plusieurs circonvolutions. Le mouvement donne l'espace.

Life after death est une construction rythmée d'enchaînement saccadé et rapide d'images. La reconnaissance du sujet se trouve engloutie dans un roulement débordant.

Dans *Light Study No1: « Pitch »*, le mouvement de la matière lumineuse répond à celui du son. Un jeu géométrique anime la surface noire, la découpe en rectangles de lumière qui apparaissent et disparaissent en sensation d'impact.

In her room se retrouve l'utilisation d'un flot ininterrompu d'informations visuelles. De nouveau, le sujet est plié au rythme, à la transformation pour obtenir un mouvement incandescent.

Les soirées d'ouverture et de clôture

Ouverture “Don’t smoke that cigarette !” de Kenneth Anger **lundi 1 juillet à partir de 19h**

Clôture **Belladonna 9ch en concert avec Méta–Morphoses de Claude Ciccolella**
samedi 6 juillet à 21h

OUVERTURE

Précédée d'une collation, *Don't smoke that cigarette!* de Kenneth Anger est proposée en Soirée d'Ouverture. Réalisée en 1995 et d'une durée de 45 min 18, cette vidéo est un montage sur le thème de la cigarette, sur ceux qui ne peuvent s'en passer et qui en meurent, montrant la manipulation du fumeur par l'industrie du tabac et sa consommation comme diabolique.

Cette vidéo est distribuée par Cinédoc, et vue dernièrement à Paris en décembre 1999, pour une unique projection.

La présenter sur Marseille est l'occasion pour le Festival de saluer ce réalisateur, aux images et aux montages d'une vigoureuse attraction.

CLÔTURE

Un concert donné par les Belladonna 9ch avec la projection simultanée de la vidéo *Méta-Morphoses* de Claude Ciccolella clôturera le Festival.



Photo Cathy Peylan

Les Belladonna 9ch sont un duo ébouriffant, plein de bonne humeur, d'humour et d'énergie.

Ces deux amazones revisitent l'électro - pop, combinant grooves, dancefloor, instruments modernes et anciens. Une alchimie sensuelle, poétique et décapante, un mélange musical audacieux : house, rock, électro, oriental.

Nouvel album « Morsures » : Ballades romantiques, chansons murmurées sur l'oreiller, house endiablée et trance nostalgique pour 56 mn de voyage.

Méta- Morphoses fait suite à la vidéo live réalisée par Claude Ciccolella d'un concert des Belladonna 9ch en juin 2001 à la Luna Loca - Toulouse. Cette vidéo joue sur la frontière entre réalité (images live) et virtuel (la version « psychédélique » de cette réalité), et franchit cette frontière en mêlant images et sons. Les musiciennes sont sur l'écran, devant et dans l'écran, jouant sur différents niveaux de lecture... Le son et l'image se fondent, et le spectateur navigue entre deux dimensions.

Les Invités

Exposition	Xavier Moreno	du lundi 1 ^{er} juillet au samedi 6 juillet de 18h à 23h
Théâtre d'improvisation	La Compagnie sur le Chemin des Collines	mardi 2 juillet et mercredi 3 juillet à 18h30 et 20h30

Xavier Moreno



Image Claude Ciccolella

Sous les transparences, des traces.
Je laisse courir l'ombre des couleurs.
Avec ce geste, le modèle ainsi que le peintre
Sont mélangés comme un pinceau
Avec sa couleur.

Toutes ses transparences qui passent
Dans
Mes souvenirs font traces sur mon chemin
Pour me montrer mon lendemain.
Je regarde en moi comme la peinture en soi.
Je me questionne comme la peinture raisonne.

La Compagnie Sur le Chemin des Collines



« Qui est le premier ? L'œuf ou la poule ? Le père, le fils ou le Saint-Esprit ? Les premiers seront les derniers. C'est mathématique ! » (*Le Premier*, Israël Horovitz)

Les administrations, le cinéma, les concerts ; qui n'a jamais fait la queue et tout fait pour passer devant les autres Jusqu'où iriez-vous pour être le premier ? De la simple farce de potache au crime de sang, combien faut-il de pas ?

Inspirés par leur travail en cours, la création du *Premier* de I. Horovitz, les comédiens de la compagnie

« Sur le chemin des Collines... » vont tenter d'explorer par le biais de saynètes improvisées les rouages de la pensée humaine et de tout ce qui nous rappelle à notre condition première...

Avec : Sandra Tittoni, Franck Vidal, Mike Reveau.

La compagnie

Redonner au théâtre une véritable fonction sociale, c'est le défi que s'est lancé notre compagnie. Loin de la polémique partisane, du message idéologique, nous voulons faire un véritable théâtre de réflexion. Il ne s'agit pas d'apporter les bonnes réponses mais de soulever les bonnes questions.

La compagnie sur le chemin des collines présentera son spectacle, *Le Premier* de I. Horovitz, à l'espace Comédia de Toulon durant l'automne 2002

La Vidéothèque

Vidéothèque à la carte

au Videodrome

**du mardi 2 juillet au samedi 6 juillet
de 12h30 à 16h30**

Les œuvres reçues, hormis les vidéos sélectionnées, sont en consultation gratuite à la vidéothèque à la carte. Celle-ci est accueillie au Videodrome en collaboration avec l'association Libellule.

Pendant la durée du Festival, un moniteur permettra de visionner de nombreux travaux qu'ils soient expérimentaux, documentaires, narratifs, infographiques ou vidéo d'art. Seront à voir un large panel de création en long, court et très court métrage ainsi qu'une grande diversité d'utilisation et de rendu de l'image filmée au format numérique, analogique ou argentique.

En tout, près de 110 réalisations seront disponibles.

Les films considérés comme expérimentaux forment la vidéothèque du Festival Images Contre Nature et ce, avec l'accord des réalisateurs.

Le public

Images Contre Nature a vocation de diffuser la vidéo expérimentale auprès d'un large public. Si actuellement notre société privilégie l'image, c'est en jouant avec elle comme d'un miroir. On se félicite de s'y refléter. On s'y reconnaît par absorption. Mais l'image a d'autres attraits qu'un repli identitaire ou de ce besoin d'être identifié. Elle porte en elle ses propres correspondances, liées à ce support qu'est la vidéo. Cette image expérimentale très libre dans sa composition sera montrée et explicitée à des moments clés, d'une part à l'accueil de la vidéothèque, d'autre part à la fin de chaque projection. Une façon d'engager très directement le rapport entre celui qui montre et celui qui voit.

Afin d'alimenter la discussion sur les œuvres et ce qu'elle génère, les vidéastes sont invités à présenter leurs créations et à répondre au public.

Les spectateurs peuvent, de plus, organiser leurs propres programmations, chacune des œuvres faisant l'objet de deux projections, à des jours et des horaires différents.

Enfin, en consultant le site www.p-silo.org, il est possible de retrouver la programmation, de regarder des extraits des vidéos sélectionnées, de consulter le dossier de presse et les archives de la précédente édition mais aussi de naviguer sur l'ensemble des réalisations que l'association P'Silo soutient et sur les sites de nos partenaires.

Les lieux

Daki Ling, le Jardin des Muses

Daki Ling est un lieu d'expression et de création artistique situé en plein cœur de Marseille.



D'une superficie de 650 m2, ce lieu comprend:

- une salle de spectacles d'une capacité d'accueil de 300 personnes;
- un studio de musique pouvant accueillir 10 personnes;
- une galerie d'exposition;
- un pôle d'infographie, de vidéo et de web design.

La vocation de « Daki Ling, le Jardin des Muses » est d'être un lieu ouvert pouvant permettre la création et la diffusion de spectacles très divers notamment ceux alliant plusieurs disciplines artistiques.

Le Videodrome en collaboration avec l'association Libellule

Le Videodrome, vidéo-club d'art et essai, propose à la location et à la vente des films de répertoire et contemporains, en version originale sous-titrée en français, du court au long métrage, documentaires, vidéos d'art mais aussi vidéos expérimentales et films d'animations... et en programme quotidiennement et gratuitement la projection à 12h30 et 19h.

Les programmations au Videodrome sont organisées en collaboration avec l'association Libellule.

Créée en 1993 à Marseille, Libellule propose des projections, concerts et expositions dans différents lieux et lors de divers événements (Cargo, l'Intermédiaire, Anciennes Salles des Ventes, Fête du Panier, Fête du Plateau, Rencontres Off de Photographie d'Arles, Web Bar, nombreuses soirées Djs, ...) ainsi qu'un label musical avec deux sorties Cd: Gilles Weinzaepflen et le groupe Ego (distribution Poplane).

Libellule co-organise aussi l'édition à Marseille du 4^{ème} Festival des Très-Courts et a la responsabilité des projections de la Fête du Panier 2002.

Annonce du Festival

Annonce du Festival Images Contre Nature

**au Web Bar Marseille et Paris
mercredi 29 mai à 21h30**

L'annonce du Festival se fera le mercredi 29 mai à 21h30, simultanément au Web Bar Marseille et Paris. La soirée comprendra la projection de vidéos sélectionnées lors de l'édition 2001; une programmation internationale n'excédant pas les 45 min.

Saturation 8' couleur 2000

Réalisation : Kara Hearn San Francisco Etats Unis

-26°C 2'21" couleur 1999

et **2/3 Water** 3'57" couleur 2000

Réalisation : Nicole Neveu Turner Act Australie

Dark Light 4'55" couleur 2000

Réalisation : François Paris Nice France

Géométrie de l'Intuition 3' couleur 2000

Réalisation : Stéphane Trois Carrés Paris France

Pater Noster 3'40" couleur 2001

Réalisation : Steph Ketelhut Dortmund Allemagne

Vertige 10'45" couleur 2000

Réalisation : Isabelle Hayeur Montréal Canada

Remerciements aux partenaires

Le Festival International de Vidéo Expérimentale remercie chaleureusement ses partenaires

La Ville de Marseille – Mairie du 1^{er} et 7^{ème} Arrondissements

La Ville de Marseille

Le Conseil Général des Bouches-du-Rhône

Le Conseil Régional Provence – Alpes - Côte d'Azur

L'association Libellule

Pôle Culture Adaï 13

Et aussi,

Daki Ling, le Jardin des Muses

Le Videodrome

Le Théâtre A. Vitez

L'organisation

L'équipe du festival

Organisatrice / responsable artistique: Hélène Bez

Organisateur / responsable diffusions/caméra: Claude Ciccolella

Organisateur / responsable projection: Fabrice Strambi

Responsable de l'accueil: Sandra Tittoni

Accueil: Caroline Gamel

Accueil: Virginie Peiffer

Régie / responsable vidéothèque à la carte: Isabelle Schneider

Interprète / traductrice anglais: Sherri-Lee Richardson

La structure organisatrice : P'Silo

P'Silo, association loi 1901 créée en 1997, apporte son soutien à la création, à la promotion et à la diffusion artistique. Son champ de recherche, soit individuel, soit collectif, fait appel à la vidéo et aux multimédias, comme outils de spéculation sur le réel et sa traduction formelle. Elle développe son activité autour de l'expérimentation d'images.

Plusieurs vidéos dont P'Silo a soutenu la réalisation, ont été diffusées :

à l'Espace FMR, FID, Marseille, 2000

aux Transmusicales de Rennes, 2000,

au Festival Reggaes d'Ici & d'Ailleurs, Azille (Aude), 2001

au Mix Move, Paris, programme Festival Vidéoformes, 2001

aux 1^{ères} Rencontres de ProtisTV, Marseille, 2001

au LAM, Marseille, 2001

au Web Bar, Marseille, 2001

aux 3G, Marseille, 2001

au Balthazar, Marseille, 2001

au Festival Vidéoformes, Clermont-Ferrand, 2000, 2001 et 2002

au Festival Les Inattendus, Lyon, 2002

au Videodrome, Marseille, 2002

au Portail Coucou, Salon, 2002

Contacts

Festival Images Contre Nature
B.P. 11 13243 Marseille cedex 1
Tél./Fax 04 91 42 21 75
icn@p-silo.org
www.p-silo.org

Daki Ling, le Jardin des Muses
45A, rue d'Aubagne 13001 Marseille
Tél. 04 91 33 45 14
dakiling@dakiling.com
www.dakiling.com

Le Videodrome
8, rue Vian 13006 Marseille
Tél. 04 91 42 99 14
videodrome@wanadoo.fr

Xavier Moreno
28, rue St Pierre 13006 Marseille
Tél. 06 03 54 11 56
xavier.moreno.free.fr

Belladonna 9ch
34, rue Ferrari 13005 Marseille
Tél. 04 91 92 66 01
belladonna9ch@wanadoo.fr
www.belladonna9ch.com

Compagnie Sur le Chemin des Collines
7, chemin des Collines 83890 Besse sur Issole
Tél. 04 94 59 61 93

Cinédoc
18, rue Montmartre 75001 Paris
Tél. 01 42 33 10 64
CINEDOC@wanadoo.fr
www.cinedoc.org

Tarifs

Entrée: 4 euros

Carte Pass: 12 euros (concernant seulement les programmes temps-mouvement-espace-perception)